

## **Dans le monde de Sophie et Lisa**

Sophie Daull, comédienne, auteure et créatrice de la compagnie l'Eau lourde, accompagnée de la violoncelliste Lisa Erbès, proposait vendredi dernier, à la médiathèque, la lecture des nouvelles qu'elle a écrites « Petites formes passives ».

Grâce à la mise en scène préparée par les deux artistes, c'est le public, installé en cercle, qui choisissait les textes. Un spectateur piochait une pierre dans le panier que lui présentait Sophie. Chaque pierre

correspondait à une nouvelle attendant sagement par terre pour prendre vie à travers la voix de son auteure. Les petites formes passives prenaient alors forme, s'animaient, s'offraient au public.

Les titres des nouvelles, « être assise », « être hantée », « être sur les genoux », sont autant de formes passives semblant représenter des tableaux. Lisa Erbès, à l'écoute des textes, improvise au violoncelle. La musicienne utilise toutes les sonorités

possibles de l'instrument et non pas uniquement celles obtenues par l'archet sur les cordes.

Le public plonge dans le monde de Sophie, qui fait la part belle aux sensations, au ressenti. Il s'est laissé porter par les impressions humoristiques ou plus graves, selon le sujet abordé.

Correspondante NR, Isabelle Serena.